

[Text]

and CAT proposals from CDIC itself; and they go through the various elements: cash on closing, \$120 million; dividend, \$3 million; payment for airport, \$6 million; deferred cash payments at present value for the guaranteed value of royalties being \$20 million.

• 1555

They talk about contingent payments or liabilities, estimated present value, with both high and low estimates for those two. Those contingent items total between \$8 million and \$12 million. So we are talking about something that would be well under \$160 million. Is that correct?

Mrs. McDougall: Yes.

Mr. Langdon: If you do it as the government has done it.

Mrs. McDougall: Yes.

Mr. Langdon: Could you explain to me why it is that you as Minister feel satisfied with a price that is so much less than the book value of the company itself, particularly when the value of the company has probably increased because of the CF-18 contract that has been assigned to the company?

Mrs. McDougall: This deal was done before the CF-18— and done separately from it. Price almost never is dead on book. It is either higher or lower. There are any number of stocks now trading under book on the Toronto Stock Exchange for any number of reasons. It gets back to the point about how you put a price on a company. What a company is worth is what people are prepared to pay for it. This was done through a competitive bidding process; it is not as though it was a giveaway to somebody just because he came up with some bucks. There was a lengthy bidding process. Book value is nothing more or less than a number on a page. The price is what people pay.

Mr. Langdon: That book value was established for 1985. I note a press release, January 24, 1986, that outlines the great support granted by the federal government for Canadair's CL-289 reconnaissance system in conjunction with the Federal Republic of Germany and France. Would you not think that is likely to be something that would increase the book value, just as the CF-18 contract would increase the book value of the contract?

Mrs. McDougall: Neither of those things have any impact on the book value.

Mr. Langdon: Why not?

Mrs. McDougall: They have an impact potentially on income. Even that is theoretical. The book value only increases if the profits increase and are not paid out in the form of dividends.

Mr. Langdon: But this is likely to increase profits, is it not?

[Translation]

propositions de Bombardier et la CAT. La CDIC passe en revue les différents éléments: les espèces au jour de la fermeture, 120 millions de dollars. Les dividendes, 3 millions de dollars. Le paiement de l'aéroport, 6 millions de dollars, les versements en espèces différés à la valeur actuelle pour la valeur garantie de redevances, 20 millions de dollars.

On y parle également de passif éventuel, de valeur estimée pour ces deux sociétés en tenant d'une évaluation à la hausse et à la baisse. Ce qui porte le total pour ces éventualités entre 8 millions et 12 millions de dollars. Le total représentant nettement moins de 160 millions de dollars. N'est-ce pas?

Mme McDougall: Oui.

M. Langdon: Si l'on fait les mêmes calculs que le gouvernement.

Mme McDougall: Oui.

M. Langdon: Pourriez-vous me dire pourquoi vous êtes, en tant que Ministre, satisfaite de ce prix qui est tellement inférieur à la valeur aux livres de la compagnie elle-même, particulièrement lorsque cette valeur a probablement augmentée à la suite de la signature du contrat des CF-18?

Mme McDougall: Cette transaction a été faite avant la signature du contrat des CF-18 et séparément de celle-ci. De toute façon le prix ne correspond presque jamais à la valeur comptable, il est toujours supérieur ou inférieur à celle-ci. Il y a tout un nombre d'actions qui se vendent à un prix inférieur à leurs valeurs nominales à la Bourse de Toronto à l'heure actuelle et ceci pour différentes raisons. Tout cela pour en revenir à cet argument concernant la valeur d'une compagnie qui n'est autre que celle qu'un acheteur éventuel serait prêt à payer pour celle-ci. Nous avons procédé de toute façon par appel d'offres et nous n'avons pas simplement donné la compagnie à quelqu'un qui était prêt à payer n'importe quel montant. Ce processus a d'ailleurs pris pas mal de temps. La valeur aux livres ne représente ni plus ni moins qu'un chiffre sur une page. Le prix est ce que l'acheteur est prêt à payer.

M. Langdon: Cette valeur aux livres a été établie en 1985. Un communiqué du 24 janvier 1986 indique l'appui important qui a été donné par le gouvernement fédéral à l'engin de reconnaissance CL-289 de Canadair ainsi que par la République fédérale d'Allemagne et la France. Ne croyez-vous pas qu'une telle marque de confiance devrait faire augmenter la valeur comptable de la compagnie comme d'ailleurs les contrats pour le CF-18?

Mme McDougall: Ces deux contrats n'influent pas sur la valeur comptable.

M. Langdon: Et pourquoi pas?

Mme McDougall: Ils peuvent avoir des répercussions sur les revenus, mais même cela est théorique. La valeur aux livres n'augmente que si les profits augmentent et si ceux-ci ne sont pas répartis sous forme de dividende.

M. Langdon: Mais les chances d'une augmentation des profits sont réelles n'est-ce pas?